

La galanterie

Etymologie

Ce terme apparaît au XVIème et au XVIIème siècle.

Le terme utilisé auparavant était celui de « **galantise** », employé par Saint-Evremond, qui signifiait courtiser une dame. Le verbe « galantiser » était peu employé.

Galanterie est issu du participe présent « **galant** » du verbe « galer ». Ce verbe est attesté au XIVème siècle et signifie **se réjouir**.

Caractéristiques

Au XVIIème siècle, la galanterie désigne un **raffinement** dans les manières et le fait de plaire en société par le moyen de la **gaieté** et du **naturel**, c'est-à-dire sans affectation. C'est une **élégance** de la parole et du geste.

Un galant est un amoureux. Mais un **homme galant** n'est pas un **galant homme** : « Par un homme galant, nous entendons un coureur de ruelles, un conteur de fadaises, et un diseur de riens, un professeur d'amour et d'amourettes : en un mot, un homme désœuvré, à charge de tout le monde ; il approche du fat, un caractère que vous ne sauriez trop éviter. Au contraire, par un galant homme, nous entendons un homme poli dont le commerce est à la fois sûr et agréable, qui a des dons et des talents, en qui on ne reconnaît point de défauts essentiels ; c'est un homme qui a déjà acquis la première moitié des qualités qui font l'homme de mérite » Le Maître de Claville, *Traité du vrai mérite de l'homme*.

La galanterie au fil du temps

« La Révolution a fait disparaître les vices brillants de la noblesse ; la liberté, le travail, l'égalité ont tué la « haute galanterie », en jetant les fondements d'une régénération morale. » Grand Dictionnaire universel de Pierre Larousse.

Au XIXème siècle, la galanterie désigne une **conduite** attentionnée et une **politesse** marquée à l'égard des femmes (en leur tenant la porte par exemple ou en les laissant passer en premier).